



La recherche collaborative comme dispositif de formation

Communication orale du LéA 2TEM RÉSEAU D'ÉCOLES DE CHAMPIGNY (94) ET BEYNES (78)

Contribution sur la thématique "Sens et valeur des projets conduits dans les LéA"

Auteurs

MAMEDE, Maíra (UPEC, INSPE de Créteil, CIRCEFT-ESCOL)

ALLARD, Cécile (UPEC, INSPE de Créteil, LDAR)

PROUST, Annouk (École Jacques Solomon, Académie de Créteil)

Mots clés

recherche collaborative, formation enseignante, pratiques enseignantes,

Résumé

Dans le cadre de cette communication, nous interrogeons la valeur formative du travail collaboratif (Allard, Pilet et Horoks, à paraître). Lors du bilan intermédiaire nous avons demandé aux enseignantes du LéA 2TEM, via un formulaire en ligne, si elles considéraient ce dispositif comme étant de la formation et en quoi il était différent des dispositifs de formation continue dont elles avaient d'habitude.

Les retours obtenus sont de deux types. La majorité d'entre elles considèrent le LéA comme étant une formation à part entière et le distinguent des dispositifs de formation ordinaire sur principalement trois points. Tout d'abord les enseignantes mettent en avant le caractère pratique du dispositif, qu'elles considèrent comme étant « ancré sur le terrain » et au plus près de leurs « pratiques » ordinaires comme fondement des échanges avec les chercheuses, dans l'optique praxéologique (Sanchez & Monod-Ansaldi, 2015). Ensuite, elles indiquent le caractère longitudinal de la collaboration, la durée du travail étant perçue comme un différentiel par rapport aux formations habituelles, trop courtes, restreintes même parfois à une seule séance. Enfin, la place faite aux échanges entre pairs est vue comme un élément positif.

Une minorité de réponses indiquent néanmoins que le LéA ne relève pas de la formation, même si paradoxalement elles indiquent son caractère formatif. Pour ces enseignantes, le LéA « n'est pas de la formation mais c'est formatif » car il relève d'un « partage », il n'est pas une formation unilatérale, c'est-à-dire avec un caractère simplement « transmissif ». Ainsi, des réponses apparemment contradictoires ne le sont pas véritablement. Elles ne remettent pas en cause la valeur formative du LéA en tant que dispositif. Elles nous informent sur le sens

rattaché à la formation continue, construit à partir d'expériences antérieures de formation, sous des formes non collaboratives et sans continuité.

Ces réponses ont été à l'origine d'échanges lors des regroupements, qui ont permis de clarifier des éléments d'insatisfaction vis-à-vis des dispositifs de formation continue traditionnels. Les enseignantes indiquent par ailleurs être sceptiques quant à la possibilité que d'autres puissent s'emparer du travail réalisé dans le cadre du LéA sans un véritable accompagnement. Il apparaît ainsi que la démarche collaborative et longitudinale du LéA sous-jacente au processus de production de ressources, est au centre même de la valeur formative accordée au LéA par les enseignantes. Ces différents éléments nous conduisent à réfléchir sur la valeur ajoutée de ce dispositif, en termes de produit ou de processus (Bednarz, Rinaudo & Roditi, 2015) et à nous interroger sur les conditions nécessaires à la mobilisation des ressources produites par d'autres enseignants, leur seule mise à disposition ne paraissant pas suffisante.

Bibliographie

Allard, C., Horoks, J. & Pilet, J. (à paraître) « Principes de travail collaboratif entre chercheur.e.s et enseignant.e.s : le cas du LéA RMG ». *Education et Didactique*, 16-1 | 2022, 73-94.

Bednarz, N., Rinaudo, J. & Roditi, É. (2015). La recherche collaborative. *Carrefours de l'éducation*, 39, 171-184.

Sanchez, É. & Monod-Ansaldi, R. (2015) « Recherche collaborative orientée par la conception », *Éducation et didactique*, 9-2 | 2015, 73-94.